



## The legal implications of the veterinarian's role as a private practitioner and health professional, with particular reference to the human-animal bond:

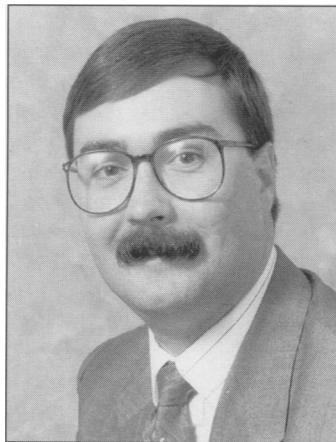
### Part 2, The veterinarian's role in society

## Conséquences juridiques du rôle du vétérinaire en tant que praticien indépendant et professionnel du domaine de la santé par rapport à la relation liant les animaux et les humains :

### Partie 2, le rôle du médecin vétérinaire dans la société

Douglas C. Jack

**F**or years, the veterinarian has participated in society as a health care professional; that is, the profession has been involved in preventive medicine, comparative medicine, food safety and hygiene, control and elimination of zoonotic disease, and other public health issues. The more perplexing issue is the apparent lack of understanding by private veterinary practitioners of their role, responsibilities, and obligations in public health concerns. Society's increased awareness of the apparent benefits of pet-assisted therapy in human health, the move towards preventive veterinary medicine, and the public's intolerance of tainted products from food-producing animals could lead to a much greater role for the veterinary practitioner in the health care sector. New opportunities for practitioners to expand their practices may be available in providing advice on matters relating to human health concerns and matters of public health. In part 1, I canvassed the general law of veterinary malpractice and the necessity of obtaining the informed consent of an animal owner, prior to proceeding with



**D**epuis de nombreuses années, le médecin vétérinaire joue un rôle au sein de la société en tant que professionnel de la santé; c'est-à-dire que la profession travaille dans les domaines de la médecine préventive, de la médecine comparative, de la salubrité et de la lutte et de l'éradication des zoonoses ainsi que d'autres domaines touchant la santé publique. La question portant le plus à confusion est le manque apparent de compréhension des praticiens privés quant à leur rôle, leurs responsabilités et leurs obligations dans le domaine de la santé publique. La sensibilisation de la société

au sujet des avantages de la zoothérapie en santé humaine, et de l'orientation vers la médecine vétérinaire préventive ainsi que l'intolérance du public face aux produits avariés venant des animaux de production pourraient se traduire par un rôle plus important pour le vétérinaire dans le secteur des soins de santé. Les vétérinaires pourront peut-être diversifier leur travail en offrant leurs conseils dans des cas concernant la santé humaine et publique. Dans la 1<sup>e</sup> partie, j'ai survolé le droit général sur la faute professionnelle et la nécessité d'obtenir le consentement éclairé d'un propriétaire d'animal avant d'entreprendre un traitement. Ces concepts ont été adoptés par la profession depuis un certain temps. Avec leur rôle dans les soins de santé, ils s'exposent également à des poursuites pour faute professionnelle ce qui renforce le

Wilson, Jack & Grant, 265 Bridge Street, P.O. Box 128, Fergus, Ontario N1M 2W7.

Part I of this article was published in the August issue, Can Vet J 1997; 38: 511.

treatment. Those concepts have been adopted by the profession for some time now. With the health care role, there also comes the possibility of legal exposure for malpractice, heightening the need for the veterinary professional to practice preventively. The veterinarian will be faced with new expanded obligations to owners; employees — occupational health and safety; and the public generally.

### **The calculation of damages for malpractice**

Damage awards for veterinary malpractice are either compensatory or punitive in nature. Until recently, the compensatory damages when patients were either killed or injured were straightforward. In equine and food-producing animal contexts, the animal has an establishable market value and claims for emotional suffering of owners were not successful; in those cases though, the damages could be significant for a valuable racehorse or a herd of dairy cattle. This has always been the case in a small animal context as well. The general rules dictate that, since animals are, in law, property, the calculation of damages was based on the market value of the animal.

The fact that veterinarians are not immune from the rigors of litigation is evident in the reported cases. In 1989, the Court of Queen's Bench in New Brunswick dealt with the damages to be awarded to an owner of a standardbred that had undergone unsuccessful cryosurgery undertaken by the veterinarian. In fact, in this case, the veterinarian admitted negligence, so the only issue to be dealt with was the correct amount of damages to be awarded (1). The value of the horse at the time of the surgery was \$16 800.00; accordingly, the award of damages was in that amount. In these cases, expert evidence is necessary to determine the value of the particular animal, so as to determine the correct damages. You should be aware that such evidence must be proven by the plaintiff, or owner, in each case.

This calculation of compensatory damages was also made in an 1980 decision of the Nova Scotia Supreme Court (2). In that case, the defendant veterinarian had advised a farmer that a heifer could not reproduce. The farmer then arranged for the animal's slaughter and, in the rendering process, it was determined that she was 5 months' pregnant. The damages were set at \$10 000.00, including the sum of \$2 500.00 for the value of the unborn calf.

Punitive damages are rarely awarded, except if the conduct of the practitioner has been particularly distasteful or malicious. In the United States, 1 court has indicated that punitive damages would only be awarded where the conduct of the practitioner was evidenced by "an evil hand guided by an evil mind" (3).

### **Emotional stress**

The most controversial area in the calculation of damages appears to be in a small animal context for the emotional distress of pet owners whose pets have been injured or killed through negligence. The importance of the human-animal bond has been advanced in

*besoin de pratiquer leur profession consciencieusement. Les vétérinaires devront faire face à plus d'obligations envers les propriétaires d'animaux; leurs employés, en raison de la santé et de la sécurité au travail; et le public en général.*

### **Le calcul des dommages pour faute professionnelle**

*Les dommages accordés pour faute professionnelle en médecine vétérinaire sont de nature compensatoires ou exemplaires. Jusqu'à récemment, les dommages-intérêts compensatoires lorsque les patients étaient tués ou blessés étaient simples. Dans le domaine équin ou des animaux de production, l'animal a une valeur marchande et les réclamations pour souffrances émotionnelles ne sont pas prises en considération; toutefois, dans ces cas, les dommages peuvent être considérables pour un cheval de course de valeur ou un troupeau de vaches laitières. Il en est de même dans le domaine des petits animaux. Les règles générales stipulent que puisque les animaux sont, en vertu de la loi, des biens, le calcul des dommages est fait en fonction de la valeur marchande de l'animal.*

*L'exposition des médecins vétérinaires aux poursuites est évidente dans les recueils de jurisprudence. En 1989, la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick s'est penchée sur les dommages à accorder à un propriétaire d'un Standardbred qui avait subi, sans succès, une cryochirurgie effectuée par un vétérinaire. En fait, dans ce cas, le vétérinaire avait reconnu sa négligence, alors, le seul enjeu consistait à déterminer le montant des dommages (1). La valeur du cheval au moment de la chirurgie s'élevait à 16 800,00 \$. Par conséquent, les dommages accordés étaient équivalents à ce montant. Dans de telles situations, le témoignage d'un expert est essentiel pour déterminer la valeur d'un animal particulier afin d'accorder les dommages convenables. Il est important de noter qu'une telle preuve doit être démontrée par le plaignant ou le propriétaire.*

*En 1980, c'est également de cette façon qu'ont été calculés les dommages accordés par la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse (2). Dans cette cause, le vétérinaire intimé avait avisé un éleveur qu'une taure ne pouvait se reproduire. L'éleveur a donc fait abattre l'animal et, lors du procédé de récupération, il a été déterminé que la taure en était à son 5<sup>e</sup> mois de gestation. Les dommages ont été établis à 10 000,00 \$, y compris une somme de 2 500,00 \$ pour la valeur du veau.*

*Des dommages exemplaires sont rarement accordés, à moins que la conduite du praticien n'ait été particulièrement déplaisante ou malicieuse. Aux États-Unis, un tribunal a indiqué que des dommages exemplaires ne sont accordés que lorsqu'il y a une preuve de malveillance dans la conduite du praticien (3).*

### **Stress émotionnel**

*Lors du calcul des dommages, l'évaluation du stress émotionnel des propriétaires dont les animaux ont été blessés ou tués par négligence semble être l'aspect suscitant le plus de controverse dans le domaine des petits animaux. L'importance du lien unissant les humains et les animaux a été présentée en appui de nouveaux chefs de*

support for new heads of damages for this distress, damages in a case in Florida in 1964 were contemplated on this basis (4). The defendant was a corporation engaged in the garbage collection business. The plaintiff was 1 of the customers of the defendant. One morning, the plaintiff was preparing breakfast, while her miniature dachshund was tethered outside and beyond the reach of her garbage cans. She observed a garbage collector employed by the defendant empty the garbage and then hurl the empty can in the direction of the dog, striking it. The dog was injured and eventually died from its injuries. Having witnessed the incident, the plaintiff became quite distraught to the point of marked hysteria and sought the assistance of her family physician, who later testified that he had been treating her for a nervous condition. The Court reviewed these facts and indicated that the plaintiff could recover damages for the alleged mental suffering and awarded the plaintiff \$2 000.00 in compensatory damages and \$1 000.00 for punitive damages. The defendant then appealed this decision arguing that the plaintiff's ability to be compensated for nervous suffering was improper.

The Florida District Court of Appeal held that while the general rule was that in the case of injury or destruction of a companion animal, the market value of the animal should be used to determine the amount of the pecuniary loss. The Court then stated the following: "The restriction of the loss of a pet to its intrinsic value in circumstances such as the ones before us is a principle we cannot accept. Without indulging in a discussion of the affinity between 'sentimental value' and 'mental suffering,' we feel that the affection that a master has for his dog is a very real thing and that the malicious destruction of the pet provides an element of damage for which the owner should recover, irrespective of the value of the animal because of its special training such as a seeing eye dog or sheepdog" (5).

As such, approximately 30 years ago, courts started to give some credence to the human-animal bond and were prepared to award damages to a bereaved owner in certain circumstances.

A Small Claims Court case in Ontario also lends support to this idea, but not in a veterinary context. In 1994, the Court awarded damages arising from an apparent breach of an adoption contract for a kitten. The facts of the case are quite special: the plaintiff, on a nonprofit basis, operated an adoption center for stray cats and placed them in homes of approved new owners. These adoptions were completed with the assistance of a very detailed agreement that provided for, among other things, the new owner to advise the plaintiff of any proposed change in residence, so that the plaintiff could keep in contact and make sure the adoptee was being properly looked after. The defendant failed to honor that particular commitment and the plaintiff sued for breach of contract.

The trial judge referred to English cases of the Victorian era in reaching the conclusion that, while the general rule was that damages for breach of contract included all such injury to that which is reasonably foreseeable, this case was a correct one for providing damages for the emotional upset suffered by the plaintiff as a result of losing track of the kitten. The facts of

*dommages pour stress. En 1964, une cause en Floride a utilisé cette approche pour obtenir des dommages (4). L'intimée était une entreprise de collecte des ordures. La plaignante était un des clients de l'intimée. Un matin, la plaignante préparait le petit-déjeuner, tandis que son dachshund miniature était attaché à l'extérieur et à l'écart des poubelles. Elle a vu un éboueur vider les ordures et lancer la poubelle vide en direction du chien. Le chien a été atteint, blessé et est mort. Ayant été témoin de l'incident, la plaignante est devenue affolée, même hystérique, et a consulté son médecin de famille qui a témoigné qu'il la soignait pour une condition nerveuse. Le tribunal a examiné les faits et a statué que la plaignante pouvait obtenir des dommages pour souffrance mentale et lui a accordé 2 000,00 \$ pour dommages compensatoires et 1 000,00 \$ pour dommages exemplaires. L'intimée a interjeté appel soutenant que la possibilité de la plaignante d'obtenir une compensation pour souffrance mentale n'était pas raisonnable.*

*La Florida District Court of Appeal a soutenu que la règle générale dans un cas de blessure à un animal de compagnie ou de mort de l'animal dicte que la valeur marchande de l'animal doit être utilisée pour déterminer le montant de la perte pécuniaire. Le tribunal a ensuite déclaré les faits suivants : «La restriction de la perte d'un animal de compagnie à sa valeur intrinsèque dans des circonstances telles que celles présentées aujourd'hui est un principe que nous ne pouvons accepter. Sans se lancer dans une discussion sur l'affinité entre "valeur sentimentale" et "souffrance mentale", nous croyons que l'affection d'un maître pour son chien est réelle et que la destruction malicieuse de l'animal est un élément de dommages que le propriétaire devrait toucher, sans tenir compte de la valeur de l'animal en raison d'un dressage spécial tel un chien-guide ou un chien berger» (5).*

*Ainsi, il y a quelque 30 ans, les tribunaux ont commencé à prendre en considération le lien entre les humains et les animaux et, dans certaines situations, étaient prêts à accorder des dommages au propriétaire affligé.*

*Une cour des petites créances de l'Ontario a également appuyé cette idée, mais dans un contexte autre que vétérinaire. En 1994, la cour a accordé des dommages pour la rupture d'un contrat d'adoption d'un chaton. Les faits de la cause sont quelque peu particuliers : le plaignant administrait un centre d'adoption, à but non lucratif, pour chats errants et leur trouvait un foyer. Les adoptions étaient conclues à la suite de la signature d'une entente détaillée qui stipulait, entre autres, que le nouveau propriétaire devait aviser le plaignant de tout déménagement afin que le plaignant puisse demeurer en contact et s'assurer que le chaton soit bien. L'intimé n'a pas honoré cet engagement particulier, et le plaignant a institué une poursuite pour rupture de contrat.*

*Le juge a fait appel à des causes anglaises de l'ère victorienne pour en arriver à la conclusion que bien qu'en général les dommages pour rupture de contrat comprennent toute atteinte raisonnablement prévisible, cette poursuite était du genre à justifier l'allocation de dommages pour trouble émotionnel du plaignant causé par la perte de contact avec le chaton. Les faits démontraient la relation personnelle et «humanitaire» que le plaignant entretenait avec les chatons. Il est également évident*

the case highlighted the direct personal and “humanitarian” relationship that the plaintiff had with the kittens. It was also evident that the plaintiff had made this concern known to the defendant, such that distress was reasonably foreseeable. As a result, the trial judge awarded the plaintiff \$1 000.00 and an additional award of \$200.00 to compensate her for her actual expenses in searching for the kitten’s whereabouts.

While this case was decided in a breach of contract context and negligence cases against the veterinarian would arise in tort law, it is worth noting that judges in Canada are willing to entertain new and innovative arguments in determining the extent of damages to be awarded. These claims can be avoided in their entirety, provided that the practitioner takes time to discuss treatment with owners and obtain appropriate written consent for treatment.

In my practice, we have successfully denied payment of damages for the emotional loss to the owner in negligence cases, although we are seeing claims for emotional loss on a more recurring basis.

Volumes of materials have been written analyzing many aspects of the human-animal bond (6–9). In particular, the use of animals in pet-assisted therapies in a human medicine context is well documented. Veterinarians, on a daily basis, continue to underscore the importance of the bond in offering preventive medical advice and “wellness” therapies, on the basis that the companion animal is truly a “part of the family.” Advertising campaigns are mounted by veterinary interest groups and veterinary suppliers that direct the consumer to consider the importance of the animal’s well-being in the owner’s life. Effective marketing for the small animal practitioner includes embracing the pet as a “family member”; this is particularly true in practices that offer grief counselling for owners.

In addition, there are a number of revealing studies that draw direct causal links between the health of a human patient and the presence of a companion animal. Geriatric human patients are often presented with pet-assisted therapies. A recent study presented at the 7th International Conference of Human-Animal Interactions in Geneva suggests that heart attack victims who own pets, particularly dogs, are 9 times more likely than their nonpet-owning counterparts to be alive 1 year after an attack (10). Dr. Ian Robinson, manager of pet-ownership studies at Waltham, the primary sponsor of the event, suggested that this “...study is somewhat of a landmark in the growing field of human-animal interaction research because it directly links pet ownership with longevity” (10). The study involved 1-year survival data of more than 350 cardiac patients: 19 of 282 study patients who did not own dogs passed away, while only 1 of 87 dog-owning patients died. The study was presented by Dr. Erika Friedman, who suggested that “one could argue that because they exercise their animals, dog owners are, in general, healthier than nondog owners. However, when we compared physiological profiles of dog owners and nondog owners, there were no significant differences, suggesting that the relationship itself with the animal was a predictor of survival rates” (10).

*que le plaignant avait avisé l’intimé de ce fait, ce qui rendait la détresse raisonnablement prévisible. Par conséquent, le juge a adjugé un montant de 1 000,00 \$ au plaignant et un montant additionnel de 200,00 \$ pour compenser pour les dépenses encourues pour retracer le chaton.*

*Bien que cette cause ait été jugée dans le contexte d’une rupture de contrat et que des poursuites pour négligence contre un vétérinaire seraient déposées en vertu du droit de la responsabilité délictuelle, il est important de noter que les juges au Canada sont disposés à prendre en considération de nouveaux arguments innovateurs pour déterminer le montant des dommages à allouer. Ces poursuites peuvent être évitées complètement pour autant que le praticien prenne le temps de discuter du traitement avec les propriétaires et d’obtenir le consentement écrit pour ce dernier.*

*Dans mon cabinet, nous avons réussi à éviter le paiement de dommages pour perte émotionnelle lors de poursuites pour négligence; cependant, nous constatons une hausse du nombre de poursuites pour ce genre de perte.*

*D’innombrables documents ont été écrits sur le lien unissant les humains et les animaux (6–9), particulièrement sur l’utilisation des animaux en zoothérapie dans le contexte de la médecine humaine. Les médecins vétérinaires soulignent quotidiennement l’importance du lien en donnant des conseils préventifs et sur des thérapies de «bien-être» et en soutenant que l’animal de compagnie est réellement un membre de la famille. Par ailleurs, des groupes d’intérêts vétérinaires et des fournisseurs dans le domaine élaborent des campagnes publicitaires de manière à amener le consommateur à songer au bien-être qu’apporte un animal à son propriétaire. Pour un marketing efficace, le praticien pour petits animaux doit prendre en considération l’animal en tant que membre de la famille; c’est particulièrement important pour les cliniques qui offrent des services de counselling aux personnes affligées.*

*De plus, il existe un certain nombre d’études intéressantes qui établissent un lien direct entre la santé d’un patient humain et la présence d’un animal de compagnie. Les patients gériatriques participent souvent à des zoothérapies. Les résultats d’une récente étude présentés au cours de la 7th International Conference of Human-Animal Interactions à Genève indiquent que les victimes de crise cardiaque qui sont propriétaires d’animaux de compagnie, particulièrement de chiens, ont 9 fois plus de chance d’être en vie un an après l’incident que les victimes qui n’ont pas d’animaux (10). Le docteur Ian Robinson, directeur des études sur les propriétaires d’animaux chez WALTHAM, le commanditaire principal de l’événement, a souligné que «cette étude fait quelque peu date dans le domaine de la recherche sur l’interaction entre les humains et les animaux car il est établi un lien direct entre le fait d’être propriétaire d’un animal et la longévité» (10). L’étude portait sur les données sur le survie après 1 an de plus de 350 cardiaques : 19 des 282 patients non propriétaires d’un animal sont décédés, tandis que 1 des 87 propriétaires de chiens est mort. L’étude a été présentée par la docteure Erika Friedman qui a déclaré «on pourrait dire qu’en raison de l’exercice qu’ils doivent faire faire à leurs animaux, les propriétaires de chiens*

Another study recently reported in Canadian newspapers suggested that "when it comes to times of stress, the most reassuring companion isn't your sweetheart — it's your schnauzer" (11). Researchers at the State University of New York found that people under stress showed the least amount of tension when accompanied by their dog. The study involved presenting 240 couples, half of whom owned dogs, with 3 stressful situations: giving a speech, performing mathematical problems, and putting their hands in cold water. Measurements of blood pressure and heart rate showed that having one's spouse present was the least helpful, while having one's dog present helped the most. Consider the damaging nature of evidence such as this in defending any potential claim for veterinary negligence.

The veterinary practitioner must appreciate that, as the scientific studies continue to provide results that draw causal links between human health and the continued good health of companion animals, the risk and exposure of greater damage awards is a reality in negligence cases. It will, in my view, become increasingly difficult to argue that the appropriate damage award is restricted to the value of the animal; as a result, veterinary malpractice insurers will require the payment of higher premiums to reflect the increased exposure. In addition, litigation involving pet owners will likely increase as greater damage awards will be at stake.

### Zoonotic disease

The role of the veterinarian is expanding and evolving to include responsibility for the health of owners, employees, animal workers, children, and the general public (12). The practitioner plays a vital role in minimizing the transmission of zoonotic disease to people. While the companion animal practitioner may be exposed to higher levels of malpractice risk as a result of the strong relationship owners have with their pets, the large animal practitioner is similarly not immune. Public health issues are a constant concern in veterinary herd health; failure to properly diagnose and treat disease in food-producing animals could lead to higher exposure to malpractice risk for the large animal practitioner. Further, the failure to provide adequate preventive advice to agri-producers could lead to actions in negligence in circumstances where there has been, for example, transmission of zoonotic disease. Consider the potential risk of a veterinarian in the United Kingdom, if a causal link were drawn between declining human health and the failure to provide adequate preventive advice in the "mad cow" disease difficulties! Small and large animal practitioners alike must be aware of the potential pitfalls.

For example, in a small animal context, growing urbanization has increased the exposure of people to companion animals and their excrement. Children are especially at risk, as they often play in soil and ingest dirt and other contaminated objects. "Soil analyses in United States, Great Britain, Germany, Brazil, and Czechoslovakia have shown the presence of *Toxocara* eggs in 10% to 32% of soil samples taken from public places" (12).

*son, dans l'ensemble, en meilleure santé que les gens qui n'en ont pas. Toutefois, en comparant les caractéristiques physiologiques des propriétaires de chiens et des gens qui ne sont pas propriétaires, il n'y avait pas de différences significatives, ce qui laisse sous-entendre que la relation elle-même avec l'animal est un indicateur prévisionnel des taux de survie» (10).*

*Une autre étude récente publiée dans les quotidiens du Canada suggère «qu'en périodes de stress, le compagnon le plus réconfortant n'est pas votre ami(e) de cœur, mais bien votre schnauzer» (11). Des chercheurs de la State University of New York ont découvert que les gens tendus sont plus calmes lorsqu'ils sont accompagnés de leur chien. L'étude comprenait 240 couples dont la moitié étaient propriétaires de chiens. Les couples devaient faire face à 3 situations stressantes : présenter un discours, solutionner des problèmes de mathématique et mettre leurs mains dans l'eau froide. Les mesures de la tension artérielle et de la fréquence cardiaque ont indiqué que la présence du conjoint était la situation la moins utile, tandis que la présence d'un chien était la plus utile. Prenez en considération la nature dommageable d'une telle preuve présentée dans une poursuite pour négligence vétérinaire.*

*Puisque les études scientifiques continuent de donner des résultats établissant des liens de causalité entre la santé des humains et le maintien d'une bonne santé chez les animaux de compagnie, les praticiens vétérinaires doivent prendre en considération les risques que des dommages accrus soient accordés dans des causes de négligence. Selon moi, il sera de plus en plus difficile de soutenir que les dommages convenables se limitent à la valeur de l'animal; ainsi, les assureurs contre la faute professionnelle exigeront le paiement de primes plus élevées pour couvrir le risque accru. De plus, les litiges intentés par des propriétaires d'animaux de compagnie proliféreront puisque les jugements pour dommages seront plus élevés.*

### Zoonoses

*Le rôle du médecin vétérinaire évolue et se diversifie de manière à inclure la responsabilité pour la santé des propriétaires, des employés, des travailleurs dans le domaine des animaux, des enfants et du public en général (12). Le praticien joue un rôle essentiel dans la lutte contre les zoonoses. Bien que le praticien pour petits animaux risque d'être exposé davantage à la faute professionnelle en raison de la relation privilégiée des propriétaires avec leurs animaux; le praticien pour grands animaux est également plus vulnérable. Les questions de santé publique sont une inquiétude constante pour la santé des troupeaux; un mauvais diagnostic ou traitement chez les animaux de production peut entraîner un plus grand risque pour faute professionnelle pour le praticien. Par ailleurs, ne pas donner des conseils préventifs adéquats aux producteurs pourrait entraîner des poursuites pour négligence dans des situations, par exemple, où il y a transmission d'une zoonose. Pensez au risque potentiel pour un vétérinaire au Royaume-Uni si un lien de causalité était établi entre la dégénérescence de la santé humaine et le fait de ne pas avoir donné des conseils préventifs*

The frequency of *Ancylostoma caninum* in 1 veterinary clinic in the southeastern United States was as high as 86% of dogs examined. This parasite has been linked to enterocolitis and eosinophilic enteritis in man, with patients developing abdominal pain. Serious cases may cause digestive disorders, especially in young children (12).

Another consideration is how such transmission might be heightened among immunosuppressed individuals. Pet owners with AIDS or liver or kidney disease present special considerations for the veterinary advisor. Cancer patients in the course of radiation treatment or chemotherapy may also have a compromised immune system. Wilson *et al* (12) present the difficult choice: "Of the several million immunocompromised patients in the United States, 30% to 40% own companion animals. The dilemma for such patients is clear. If they keep their pets, they run an increased risk of infection. If they give up their pets, as often advised by physicians, they may be losing a final source of comfort."

It is important for the veterinarian to identify owners who may be at increased risk and warn them of the potential for zoonotic disease. The failure to provide appropriate preventive advice could result in a claim for very significant damages for negligence. As the prevalence of zoonotic disease increases, the veterinary practitioner is more likely to be among the health care professionals who will be targeted as failing to discharge an obligation for preventing such infections.

In Connecticut, an out-of-court settlement was reached in a product liability case brought against a pet shop (12). A child suffered permanent loss of vision due to ocular toxocarosis, arising, it is alleged, from the pet shop not properly deworming a puppy. The ultimate settlement paid was the sum of \$1.29 million, including approximately \$70 000 in medical bills. While it is unlikely that such a settlement would be made or damages awarded by a court in such an amount in Canada, the case provided chilling warnings to the veterinary community about its function in human health care. "In addition to suing physicians for failure to diagnose and treat parasitic diseases in people, plaintiffs are increasingly likely to bring actions against veterinarians for negligence" (12).

## Preventive steps

I suggest that the role of the veterinary professional is expanding; with the expansion comes new avenues of risk for the profession. The importance of the human-animal bond as it continues to be documented by the veterinary community will, in my view, lead to new heads of significant damages. As well, public health concerns for zoonotic disease invite the veterinarian to be viewed as playing a larger role in preventive human health.

Clearly, the prudent practitioner will be aware of the increased risks being presented for the profession; without doubt, the best way to manage this risk is to avoid it in the 1st place. Take the time to discuss these issues with your clients. On the death of a companion animal, provide compassionate counselling in

*adéquats concernant la maladie de la vache folle! Les praticiens pour petits comme pour grands animaux doivent connaître les dangers potentiels.*

*Par exemple, dans le contexte des petits animaux, l'urbanisation a entraîné l'exposition accrue des gens aux animaux de compagnie et à leurs fèces. Les enfants sont particulièrement vulnérables puisqu'ils jouent souvent dans la terre et en ingèrent, tout comme d'autres objets contaminés. «Des analyses de sol aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Brésil et en Tchécoslovaquie ont indiqué la présence d'œufs de Toxocara dans de 10 à 32 % des échantillons de sol prélevés dans des lieux publics» (12).*

*Dans une clinique vétérinaire du sud-est des États-Unis, jusqu'à 86 % des chiens examinés étaient infectés par Ancylostoma caninum. Ce parasite a été lié à l'entérocolite et à l'entérite à éosinophiles chez l'homme. Les patients souffrent de douleurs abdominales, et les cas sévères peuvent entraîner des troubles digestifs, particulièrement chez de jeunes enfants (12).*

*Il faut également prendre en considération qu'une telle transmission peut être facilitée chez les personnes immunodéficientes. Les vétérinaires doivent conseiller adéquatement les propriétaires d'animaux de compagnie qui ont le SIDA ou une maladie hépatique ou rénale. De plus, les patients cancéreux qui subissent une radiothérapie ou une chimiothérapie peuvent également avoir une immunodéficiences. Wilson et al (12) présente le dilemme de la façon suivante : « parmi les millions de patients immunodéficients aux États-Unis, de 30 à 40 % sont propriétaires d'animaux de compagnie. Le dilemme pour ces patients est évident. S'ils gardent leurs animaux, ils font face à un plus grand risque d'infection. S'ils y renoncent, comme le suggèrent souvent leurs médecins, ils se départissent peut-être de leur dernière source de confort. »*

*Il est important pour le vétérinaire d'identifier les propriétaires qui s'exposent davantage aux risques et de les avertir des zoonoses potentielles. Ne pas aviser convenablement un propriétaire au sujet des risques pourrait entraîner une poursuite pour des dommages considérables pour négligence. Avec l'augmentation de la prévalence des zoonoses, le praticien vétérinaire est plus susceptible d'être parmi les professionnels qui seront accusés de manquer à l'obligation de prévenir de telles infections.*

*Au Connecticut, un règlement à l'amiable a été accepté pour une cause en responsabilité du fait du produit contre une animalerie (12). Un enfant a subi une perte permanente de vision en raison d'une toxocarose oculaire venant, vraisemblablement, d'un chiot qui n'avait pas été vermifugé convenablement par l'animalerie. Le règlement s'élevait à un montant de 1,29 million de dollars, y compris environ 70 000 \$ de frais médicaux. Bien qu'il soit peu probable qu'un tel règlement ne soit conclu ou que des dommages aussi importants ne soient imposés par un tribunal au Canada, la cause a servi de douche froide à la communauté vétérinaire quant à son rôle dans les soins de santé des humains. « En plus de poursuivre les médecins pour ne pas avoir diagnostiqué et soigné des maladies parasitaires chez les humains, les plaignants déposeront davantage de poursuites pour négligence contre les vétérinaires » (12).*

light of the clear importance that the pet played in the family relationship. Identify potentially high-risk clients with immunosuppressed disorders and give advice on preventive animal health, so as to preserve the owner's own health. Note down your instructions and follow-up with clients to ensure that your advice is being followed. Obtain informed consent to treatment in a thoughtful way, so as to avoid the difficulties that may accompany the death of a pet.

The veterinary community should, in my view, continue to offer preventive advice that underscores the importance of the human-animal bond. Be aware that with that encouragement comes increased legal risks.

## References/Références

1. 41 APR 405
2. 1980 40 NSR (2d) 637
3. Samson MD. A potpourri of issues in veterinary regulation and malpractice law. Proc Am Vet Med Law Assoc, July 1995: 61.
4. Supreme Court of Florida, April 3, 1964, 1 ALR (3rd) 992.
5. Supreme Court of Florida, April 13, 1964, 1 ALR (3rd) 993.
6. Anderson RS, ed. Pet Animals and Surgery. Baltimore: MacMillan Publ, 1975.
7. Cussack O, Smith E. Pets and the Elderly — The Therapeutic Bond. New York: Haworth Pr, 1984.
8. Sussman MB, ed. Pets and the Family. New York: Haworth Pr, 1985.
9. Kitcher A, Beck A. Perspectives on our Lives with Companion Animals. Philadelphia: Univ Pennsylvania Pr, 1983.
10. [Anonymous]. Science and the dog: Pets prolong heart attack survivors' lives. Dogworld 1996; 81 (Feb): 12.
11. [Anonymous]. Dogs seen as more relaxing than lovers, researchers say. Toronto Star 1996; March 11; Sect A: 2.
12. Wilson JF, Lacroix C, Allert C. Zoonotic parasitic diseases: A legal and medical update. Vet Forum 1996; 13 (Jan): 40-46.

## Mesures préventives

*Je crois que le rôle du vétérinaire se diversifie, et il s'ensuit davantage de risques pour la profession. L'importance du lien liant les humains et les animaux qui continue d'être rapporté par la communauté vétérinaire entraînera, à mon avis, la création de nouveaux chefs de dommages considérables. Par ailleurs, les inquiétudes de santé publique quant aux zoonoses se traduisent par la perception d'un rôle plus important pour le vétérinaire dans la protection de la santé humaine.*

*Il est évident que le praticien consciencieux aura connaissance des risques accrus pour la profession; sans aucun doute, la meilleure façon de gérer ces risques consiste à les éviter. Prenez le temps de discuter de ces enjeux avec vos clients. Lors de la mort d'un animal de compagnie, faites preuve de compassion en fonction de l'importance de l'animal au sein de la famille. Identifiez les clients à risque qui souffrent de troubles immunitaires et donnez-leur des conseils préventifs sur la santé des animaux afin de protéger leur propre santé. Prenez note de vos recommandations et communiquez avec les clients pour vous assurer qu'ils suivent vos conseils. Obtenez un consentement éclairé pour le traitement afin d'éviter les problèmes qui s'ensuivraient si l'animal mourrait.*

*Selon moi, la communauté vétérinaire devrait continuer à donner des conseils préventifs qui soulignent l'importance du lien liant les humains et les animaux, mais n'oubliez toutefois pas que les dangers de poursuites juridiques sont accrus.*

# Need Floors?



Provides a warm, dry sanitary environment for all your clients

- Durable yet lightweight polypropylene
- Easy to clean
- Available in sizes to fit any cage or run



**COMMITTED TO EXCELLENCE**

---

## Cages, Dryers and Floors

Top quality materials and over 27 years of experience. Call for brochure & price list

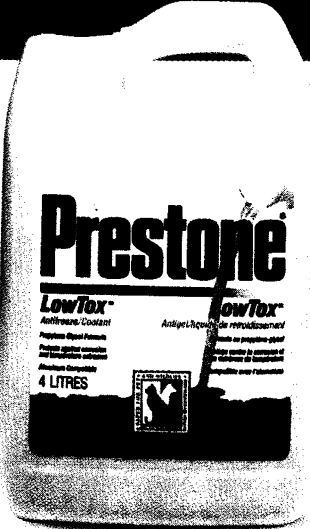


Canada: Ontario (705) 497-8900  
 USA: California (213) 689-9324  
 Pennsylvania (215) 922-5564  
 Texas (214) 744-5954


# Prestone LowTox™

"For an added margin of safety"

- A propylene glycol based antifreeze (AF/C) that is half as toxic as conventional ethylene glycol based AF/C.\*
- Safer for humans, pets and wildlife.
- Protects all metals against rust and corrosion: Aluminum compatible.
- Prevents freeze-up and boil-over for all season protection.
- Formulated for all cars, light duty trucks, and vans.



\* Estimated lethal dose based on published animal data.

Available at  Canadian Tire and other automotive outlets.

**Prestone** — The Company that cares about your car!